

[Paris, automne 1909]

Mes chers Parents

J'ai reçu votre lettre, c'est-à-dire la lettre d'Isabelle, qui m'a fait et me fera toujours plaisir, j'ai fini mon concours comme vous devez vous en douter, je suis assez content je pense que je réussirai.

Lundi je suis allé à l'atelier on a presque pas travaillé. Il y avait 4 nouveaux compris Fernand¹, on a été boir une fois hier et une fois aujourd'hui, ils ont embetté Fernand qui avait l'air bête et ce n'est pas encore fini. Moi j'ai commencé une peinture, c'est une femme. A !, j'ai vue Cormon dimanche et je lui ai montré mes études et il m'a fait des compliments pour le paysage de Villers-sur-Thère². Il le trouve bien et a dit que c'était sincère de coloris que les plans y était bien et que le terrains venaient bien en avant, ce qui est une bonne qualité ajouta-il. Pour ma nature morte il m'a dit qu'elle était bien, il m'a fait une remarque pour mes fleurs qu'il devaient être exécutés autrement, que l'on sente la légèreté de la fleur, il a dit que les objets étaient bien à leur plan et que c'était bien peint.

Pour ma cathédrale il a dit que c'était fermement peint et bien dessiner, seulement qu'il y avait trop de vert jaune, les accacias ça marquait de trop, ma Cathédrale bien de ton. Pour mes fleurs il m'a dit qu'il étaient nerveusement peintes et très jolies de couleurs, seulement la bouillote lui paraissait pas assez sombre vu l'épaisseur du bouquet.

Je n'ai pas reçu des nouvelles de M. Hédouins depuis que vous les avez vue, je vais leur écrire un petit mot.

Vous embrasse mille fois tous les trois ainsi que MM Aimon,

ARavenel

¹ Fernand Manceaux.

² Oise, près de Beauvais.